



Tragédies à Charlesbourg, publiées sur notre page Facebook

Je vais vous en présenter quelques-unes sur cette page.

Textes inspirés de M Jacques Carl Morin :

### On se souviens des ours du zoo de Charlesbourg.

Journal Le Soleil, 3 juillet 1939

Le Dr Jos. Germain, de Rimouski, est dévoré par les ours polaires du Jardin Zoologique de Charlesbourg, le 2 juillet 1939.

**Au moment où il leur lançait des arachides, deux énormes ours blancs happent les bras du Dr Germain et les lui arrachent – Le médecin tombe sous l'abominable supplice et les bêtes mordent sa cuisse jusqu'à l'os – Il meurt peu de temps après devant ses deux enfants horrifiés – Une enquête du coroner a été tenue hier soir – Des recommandations sont faites aux autorités.**

**Edition de 5 H.** **LE SOLEIL** **PRONOSTICS de la TEMPERATURE**  
Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec  
Vallée du Bas-St-Laurent  
50c ANNÉE—No. 126 ÉDITION QUOTIDIENNE QUÉBEC, MARDI 4 JUILLET 1939 TIRAGE CERTIFIÉ PAR L'A. S. C. PRIX: TROIS CENTIMS

## Le Dr Jos. Germain, de Rimouski, est dévoré par les ours polaires du Jardin Zoologique de Charlesbourg, hier

SUR LA SCÈNE D'UNE AFFREUSE TRAGÉDIE SURVENUE AU JARDIN ZOOLOGIQUE

**Au moment où il leur lançait des arachides, deux énormes ours blancs happent les bras du Dr Germain et les lui arrachent – Le médecin tombe sous l'abominable supplice et les bêtes mordent sa cuisse jusqu'à l'os – Il meurt peu de temps après devant ses deux enfants horrifiés – Une enquête du coroner a été tenue hier soir – Des recommandations sont faites aux autorités.**

### EXPLICATIONS DE M. CHARLES FREMONT

La double catastrophe de Charlesbourg a été le résultat d'une erreur de jugement. Bien que cela soit évident, il est difficile d'expliquer à une personne qui n'a pas vu la scène comment un homme de 40 ans, qui n'est pas un homme de 40 ans, a pu être dévoré par deux ours polaires. Les recommandations faites au coroner ont été tenues hier soir. Les recommandations sont faites aux autorités.

Un des ours polaires de Charlesbourg a été dévoré par deux autres ours polaires. Bien que cela soit évident, il est difficile d'expliquer à une personne qui n'a pas vu la scène comment un homme de 40 ans, qui n'est pas un homme de 40 ans, a pu être dévoré par deux ours polaires. Les recommandations faites au coroner ont été tenues hier soir. Les recommandations sont faites aux autorités.

Un des ours polaires de Charlesbourg a été dévoré par deux autres ours polaires. Bien que cela soit évident, il est difficile d'expliquer à une personne qui n'a pas vu la scène comment un homme de 40 ans, qui n'est pas un homme de 40 ans, a pu être dévoré par deux ours polaires. Les recommandations faites au coroner ont été tenues hier soir. Les recommandations sont faites aux autorités.

10 octobre 1942

# J.-P. Bédard, âgé de 29 ans, est victime des ours polaires du Jardin Zoologique

Les trois ours se jettent sur le malheureux jeune homme qui avait pénétré dans leur cage pour la nettoyer — Les féroces animaux sont abattus mais la victime, blessée à mort par la dent des fauves, succombe quelques minutes plus tard.

(Par J.-L. Hardy)  
Jean-Paul Bédard, 29 ans, gardien au Jardin zoologique de Charlesbourg, dont la bravoure et l'habileté étonnaient tous les visiteurs et même les connaisseurs, a trouvé une mort horrible, samedi matin, dans la cage des ours polaires. Les trois bêtes fauves se sont soudainement tournées contre lui, l'ont saisi dans leurs griffes pour lui arracher des

scène de ce drame a été reconstituée et à l'issue des témoignages les jurés ont rendu le verdict suivant : "Jean-Paul Bédard, 29 ans 6 mois, le 10 octobre 1942, au Jardin zoologique, à Charlesbourg, est mort dans la cage des ours polaires d'un choc traumatique consécutif à de multiples blessures qu'il recut accidentellement au cours de son travail."



## L'histoire de Georges Pouliot

Dans le cimetière de Charlesbourg, il y a un monument funéraire avec l'inscription « PÉRIT EN MER 1921-1941 » sous le nom de Georges Pouliot.



Georges POULIOT est né le 23 septembre 1921. Il s'est joint à la marine marchande en décembre 1938. Il est alors en formation pour devenir capitaine de navire et pilote du Saint-Laurent.

Il quitte Montréal le 24 septembre 1941 sur le *Vancouver Island* à destination de Belfast et de Cardiff. Le navire transporte notamment du cuivre, de l'aluminium, du zinc, de l'amiante et de l'acier.



Construit à Oslo en 1929, ce navire a d'abord porté de nom de **Sud-Americano**. Vendu aux Allemands qui le rebaptise **Yakima-Star** en 1931. Subit des modifications et est rebaptisé **Weser** en 1934; il est capturé par le HMCS Prince-Robert en 1940. Un chantier naval de Colombie-Britannique le transforme en navire marchand et lui donne le nom de **Vancouver Island**.

Le **15 octobre 1941**, le navire est au large de la **côte ouest de l'Irlande**. Il navigue sans escorte. À 21h54, il est repéré par le sous-marin [U-558](#); Gunther Krech, 27 ans, est aux commandes. Trois torpilles sont tirées; deux atteignent la cible. Puis deux coups de grâce sont tirés; le *Vancouver Island* est frappé et sombre, coule. 105 hommes périssent, dont Georges Pouliot. Aucun survivant.



Le TIRAGE du "Soleil" Publication d'appoint, deux fois par semaine, sauf le 2003 les autres journaux français et anglais du soir et de matin réunis.

# LE SOLEIL

37<sup>e</sup> ANNEE--No. 51 QUEBEC, MARDI 28 FEVRIER 1928 EDITION

## UNE MERE DE FAMILLE ET 4 DE SES ENFANTS TROUVENT UNE MORT HORRIBLE, CE MATIN DANS L'INCENDIE DE LEUR MAISON AU GROS PIN

La tragédie s'est déroulée un peu avant 7 heures et Madame Raoul Garneau, peut-on dire a été victime de son dévouement.-- Malgré les conseils de sa fille aînée qui se dévoua elle-même, elle persista à retourner dans la chambre où dormaient les plus jeunes d'où elle ne revint pas

**SIX DES 10 ENFANTS DONT SE COMPOSAIT LA FAMILLE SONT SAUVES**

L'un d'eux, cependant, la petite Marguerite, âgé de 12 ans, a été si grièvement brûlée que l'on craint à l'hôpital qu'elle n'en réchappe.--Le père est dans l'Abitibi où il travaille depuis un mois.--Les cadavres sont retirés des ruines

Le Gros Pin a été ce matin le théâtre d'un épouvantable incendie, dans lequel une mère, Madame Raoul Garneau, et quatre de ses enfants ont été brûlés à mort.

LES VICTIMES



## Incendie mortel

28 février 1928

La famille Garneau-Villeneuve habite une maison en bois de deux étages au Gros Pin, au pied de la côte du Roi, à l'angle de la 55<sup>e</sup> Rue et de la Première Avenue. (Là où se trouve aujourd'hui LETTRAGE DION, photo).

Au petit matin, un incendie se déclare.

Au total six décès : la mère Blanche Villeneuve, Hélène (6 ans), Laurent (3 ans), Marc (2 ans) et Léopold (1 an), et Marguerite, décédée à l'hôpital, 13 ans.

Le coroner conclut que l'incendie aurait été causé par une fournaise qui aurait surchauffé.

